

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 3

Artikel: Quand les seniors changent de voiture
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828298>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quand les seniors changent de voiture

Synonyme de liberté, la voiture fascine évidemment les seniors, parmi lesquels on trouve bon nombre de conducteurs. Certains sont fidèles à une marque, d'autres recherchent le meilleur rapport qualité-prix. Petit guide pour bien choisir sa voiture.

Si l'on en croit les statistiques, la disparition de la voiture n'est pas pour demain. On n'a jamais vendu autant de modèles à travers le monde et de nouveaux marchés gigantesques se profilent à l'horizon. Alors que les constructeurs lorgnent du côté de la Chine et de l'Amérique du Sud (c'est le cas de

la Citroën Picasso), les ventes atteignent des records dans les pays industrialisés.

Pour la quatrième année consécutive, Citroën affirme avoir battu un record avec 1,14 million de voitures écoulées en l'an 2000. En Suisse, la marque française a immatriculé 7845 véhicules, marquant une hausse

de 6,5%. Même son de cloche chez Peugeot, où l'on annonce 1,67 million de voitures vendues à travers la planète, dont 18 500 véhicules écoulés sur le marché suisse. La clientèle helvétique apprécie depuis toujours les voitures allemandes. Ainsi, l'importateur d'Opel annonce près de 40 000 véhicules vendus en Suisse l'an dernier et Ford précise qu'il en a immatriculé très exactement 16 301. Cette douce euphorie gagne également les Transalpins de Fiat qui annoncent fièrement la vente de 13 500 Fiat (en augmentation de 9%), de 2200 Lancia (+15%) et de 4800 Alfa Romeo (+5,7%).

Vous aurez évidemment la confirmation de tous ces chiffres en empruntant l'autoroute (n'importe laquelle) en début et en fin de journée. Les bouchons qui se forment à l'entrée et à la sortie des principales villes du pays ne semblent cependant pas décourager les automobilistes helvétiques.

A chacun son modèle

Pour Michel, jeune retraité très actif, le choix de la voiture a longtemps été dicté par sa profession. «Comme je traitais des affaires en relation directe avec un importateur de voitures, j'achetais naturellement mes véhicules chez lui. Puis, à la retraite, j'ai choisi en tenant compte du prix, sans oublier le confort, la qualité et la fiabilité...»

Daniel, autre retraité septuagénaire, apprécie toujours autant la voiture. «Pour moi, l'aspect de la sécurité est primordial dans le choix d'un modèle. Puis viennent, dans l'ordre, le confort et le rapport qualité-prix.»

Aujourd'hui, le marché helvétique de l'automobile propose des centaines de modèles, représentant une vingtaine de marques. Notre pays fonctionne d'ailleurs souvent comme marché test pour les marques de voitures, qui le considèrent un peu comme un échantillon sur le plan européen, voire mondial.

Ainsi, les automobilistes suisses sont-ils confrontés à un choix immense, impliquant des voitures d'origines allemande, française, italienne, américaine et asiatique. Comment choisir la meilleure automobile, la plus robuste, la plus sûre, la plus confortable et la moins onéreuse, dans ce marché pléthorique?

Des autos identiques!

Jadis, à une époque pas si lointaine où les automobiles étaient construites dans des usines nationales, elles bénéficiaient toutes d'une réputation spécifique. Les voitures italiennes étaient nerveuses mais fragiles, les allemandes étaient solides mais un peu lourdes, les françaises étaient confortables mais brinquebantes. Leur espérance de vie était parfois limitée et, après la traditionnelle année de garantie, les petits défauts commençaient à apparaître. De nos jours, d'énormes progrès ont

été réalisés, tant sur le plan de la fiabilité que de la lutte contre la rouille. Pour des raisons de rentabilité, de nombreuses pièces équipant les modèles de diverses marques, moteurs compris, proviennent de la même usine. Si bien qu'il n'y a plus de «mauvaises» voitures. Compte tenu de la concurrence acharnée que se mènent les différents constructeurs, un «canard boiteux» n'aurait plus aucune chance de se profiler sur le marché et entraînerait rapidement la faillite de la marque.

Alors, partant du principe que les voitures présentent toutes d'excellentes qualités tant sur le plan de la fiabilité que du confort, laquelle choisirez-vous et selon quels critères?

Une clientèle fidèle

Si les importateurs suisses de voitures ne pratiquent pas une politique particulière à l'intention des seniors, ils reconnaissent unanimement que ces derniers restent généralement fidèles à une marque. «Non seulement les seniors sont fidèles à une marque, mais ils le sont aussi à un concessionnaire, qui devient un ami au fil des ans», affirme Sandra Lacher, de chez Honda. Du côté de Citroën, on apprécie la clientèle des quinquagénaires. «Ils sont fidèles et ont des moyens financiers. Plus tard, ils choisissent parfois des modèles moins prestigieux dans la gamme, mais certains d'entre eux préfèrent des modèles comme la Xantia pour son confort.»

Même son de cloche du côté de chez BMW, où l'on définit la clientèle des seniors par un mot qui résume bien la situation: «Les retraités sont très loyaux!», affirme Philippe Odermatt. Quant à Lukas Dall'Aqua, responsable du département presse et relations publiques chez Ford, il partage cet avis. «Il s'agit d'une clientèle importante de notre marque, car ils ont aujourd'hui de bons moyens financiers. Les seniors choisissent de préférence un modèle haut de gamme, comme la Mondeo, pour des questions de confort et de sécurité.»

Conseils de spécialistes

Les spécialistes des différentes marques automobiles ont accepté de donner quelques conseils aux

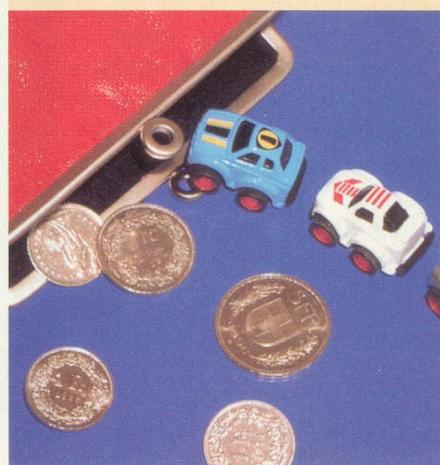
COMBIEN COÛTE MA VOITURE?

Aux frais fixes engendrés par votre voiture, il faut bien évidemment ajouter les frais variables, qui concernent l'essence, les pneus, etc. Les experts du TCS ont établi que votre voiture vous coûtera en moyenne 67 centimes le kilomètre. Des chiffres établis d'après un modèle coûtant Fr. 27 000.-, pour un parcours annuel de 15 000 km.

Les frais se répartissent ainsi: deux tiers de frais fixes contre un tiers de frais variables. C'est naturellement l'amortissement du véhicule qui coûte le plus cher, avec 26,9%. Viennent ensuite, dans un ordre décroissant, le carburant (15,9%), les frais de garage (14,3%), les services et réparations (9,7%) et les assurances (6,1%).

Il faut constater ici que les taxes de circulation varient fortement d'un canton à l'autre. Ainsi, pour une VW Golf 1,8, un automobiliste valaisan débourse en moyenne Fr. 205.- par année, un Genevois Fr. 253.-, un Neuchâtelois Fr. 369.-, un Fribourgeois Fr. 384.-, un Jurassien Fr. 460.- et un Vaudois Fr. 473.-. Le maximum se situe à Fr. 540.- (pour les automobilistes bernois) et la moyenne a été calculée à Fr. 364.-

Frais kilométrique 2001, gratuit pour les membres (non-membres Fr. 10.-). TCS, chemin de Blandonnet 4, 1214 Vernier/GE. Tél. 022/417 27 27.



conducteurs seniors. «Pour les conducteurs âgés, qui connaissent des difficultés de mouvement, nous proposons des boîtes de vitesses automatiques, dit-on chez Citroën. C'est sans doute moins sportif, mais beaucoup plus sécurisant.»

Autre conseil, que l'on retrouve souvent et notamment par la voix du porte-parole d'Opel: «Il faut absolument choisir des véhicules fiables et

confortables et accorder une grande importance à la sécurité, plutôt qu'aux performances». Quant à M. Dall'Aqua, il accorde la priorité aux essais. «Il est extrêmement important que les futurs acheteurs essaient les modèles qu'ils convoitent. C'est au volant qu'ils sauront si une voiture leur convient, si elle est adaptée à leurs exigences.» Enfin, parmi les critères de choix, intervient

également le rapport qualité-prix. A ce sujet, il faut bien constater que les tarifs proposés dans les prospectus ou les publicités ne reflètent pas l'exacte réalité. Souvent, les modèles de base, qui correspondent au prix d'appel, sont bien rares, ou pas livrables. Il est alors important de prendre pour base réelle les prix indiqués chez les concessionnaires ou affichés sur les modèles d'exposition.

Si l'on ajoute, au prix de base, la peinture métallisée (quasi obligatoire), une meilleure motorisation (pour éviter de se traîner), les autoradios (pas forcément de série), la climatisation (tellement utile en été), la direction assistée et l'ABS (pour plus de sécurité) et tous les gadgets proposés en option, la voiture coûtera entre 15 et 20% de plus que le prix du catalogue.

DES CONSEILS POUR BIEN CHOISIR

On essaie une voiture comme on essaie une nouvelle paire de souliers. Il faut s'y sentir bien pour l'apprécier, faire quelques tours de roues et juger de la sécurité et du confort avant de lorgner du côté des performances. Voici quelques conseils pour faire le bon choix.

Le confort: essayez les sièges, les différentes positions de conduite, le réglage éventuel du volant; vérifiez l'accessibilité aux sièges avant et arrière; préférez une voiture à 4 portes et vérifiez la hauteur du seuil du coffre; une boîte de vitesses automatique vous facilitera la vie si vous avez des problèmes d'articulations; la direction assistée facilite les manœuvres.

La sécurité: la plupart des voitures sont équipées d'airbags frontaux, parfois latéraux et de barres de renfort dans les portières; exigez le système de freinage antiblocage ABS, qui empêche la voiture de dévier ou de glisser sur une chaussée mouillée; vérifiez la position des cadrans sur le tableau de bord et leur lisibilité; n'oubliez pas de vérifier régulièrement la pression des pneus.

Les performances: ce n'est plus un argument de vente à une époque où les limitations de vitesse sont de plus en plus restrictives; choisissez cependant une motorisation suffisante pour être en sécurité lors des dépassements (1300 cm³ pour une petite voiture).

Le prix: en cas de reprise de votre ancien véhicule, ou en cas d'achat sans reprise, n'hésitez pas à marchander (10% de rabais ou équipe-

ments supplémentaires gratuits); faites jouer la concurrence entre les marques et entre les concessionnaires; mais choisissez de préférence un concessionnaire en qui vous avez confiance, proche de votre domicile (pour les services, l'entretien et la garantie).

La garantie: donnez la préférence aux constructeurs qui assurent 3 ans ou 100 000 km de garantie. S'ils le proposent, c'est que leurs véhicules sont fiables; tenez compte également du rythme des services, certaines marques exigent tous les 5000 km, d'autres tous les 20 000 km.



Un luxe onéreux

Quoi qu'on en dise ou pense, la voiture représente un luxe, dont de nombreux retraités aux revenus modestes doivent malheureusement se passer. Il faut effectivement disposer d'une rente confortable pour continuer à entretenir un véhicule. Même en roulant peu, les frais fixes sont élevés. En prenant en compte les taxes d'immatriculation, les assurances et l'amortissement du véhicule, ce sont des centaines de francs qui sont investis chaque mois.

Dans la brochure qu'il vient de publier (voir encadré), le TCS commence par une mise en garde. «Les frais totaux d'utilisation d'une voiture de tourisme sont souvent sous-estimés. Quiconque souhaite établir un budget exact doit être en mesure de calculer le plus exactement possible les frais d'exploitation de son véhicule.»

Avec un coût moyen de 67 centimes par kilomètre parcouru (pour une voiture moyenne et 15 000 km par an), on se rend bien compte que l'automobile va sensiblement grever le budget du ménage. Même en utilisant fort peu son véhicule, même en optant pour un modèle peu gourmand, un couple de retraités dépendra au minimum Fr. 500.– par mois. C'est là le prix d'une certaine forme de liberté et vous auriez tort de vous en passer...

Jean-Robert Probst